

- Révdes SS. M. Laurent du Précieux Sang (née Dalpé), de
Montréal
M. Carméla de Saint-Joseph (née Gascon), de
Montréal
M. Jean-Chrysostome du S. C. de Marie (née
Lavoie), de Saint-Bruno, Montréal.

Paris chancelant sur la taupinière
que le progrès lui a donnée pour fondement

Tout le monde a lu dans les journaux les craintes que l'inondation a fait naître pour la solidité de Paris et de ses édifices. Nous engageons ceux de nos lecteurs qui conservent la *Semaine religieuse* de se reporter au numéro du 16 janvier de l'an dernier, pages 69-71. Ils y verront ce que, en juillet 1820, la Vénérable Catherine Emmerich, au sortir d'une de ses extases, dicta à Clément Brentano.

Elle avait été transportée en esprit au-dessus de Paris. Elle vit sainte Geneviève, saint Denis, saint Martin et beaucoup d'autres saints qui intercédèrent pour nous. Mais elle vit aussi, dans la capitale, « de grandes misères, une affreuse corruption et des abominations horribles. » Il lui sembla que cette ville était près de s'engloutir et qu'il n'y resterait pas pierre sur pierre.

Quelque temps auparavant, elle avait dit aussi : « J'ai souvent eu l'impression que Paris devait être englouti. Il me sembla qu'on minait en-dessous de cette grande ville où le mal est à son comble ».

Ces paroles, disons-nous, ont été prononcées en 1820. Les inondations, qui donnent aujourd'hui tant d'inquiétudes, devaient attendre 90 ans avant de se produire.

Il est bon de remarquer que la vie de la Vénérable Catherine Emmerich, où ces paroles sont rapportées, a été écrite vers 1865 par le P. Schmæger, rédemptoriste (3 volumes in-8°) et traduite en français en 1870.

Ni en 1820, ni en 1865-1870, les égouts qui sillonnent le